

# Hospitalité chartraine

## Notre-Dame de Lourdes

46 - Octobre 2018  
Bulletin de liaison



### Le mot de la Présidente

“ A chaque pèlerinage, ses grâces ! ”



La fatigue de celui-ci est désormais lointaine et oubliée et, si nous l'évoquons, nous parlerons des joies vécues et partagées. Ce bulletin sera entre autres un retour sur notre pèlerinage que nous partageons avec tous ceux et celles qui n'ont pu se joindre à nous cette année.

" Faites tout ce qu'Il vous dira... "

C'est dans cette disposition de cœur que nous avons essayé de vivre ce pèlerinage à l'école de la Vierge Marie.

En venant à Lourdes, nous avons donné de nous-mêmes, de notre temps, de notre générosité.

Tous revêtus de la même tenue de service, nous avons, avec nos forces et nos faiblesses, rencontré l'autre dans ses différences et dans ses richesses et nous nous sommes mis humblement à son service. Hospitaliers, pour beaucoup sans expérience du monde médical, le don de nous-mêmes nous a poussés à poser des gestes que jamais nous n'aurions posés dans notre vie de tous les jours

Malgré notre fatigue, parfois grande, nous avons été capables de vivre des journées chargées que nous n'aurions jamais vécues au même rythme dans nos vies quotidiennes.

Ce pèlerinage nous a permis de faire de merveilleuses rencontres. Deux hospitalières se sont aperçues qu'elles habitaient dans le même village sans s'être croisées auparavant.

Alors pourquoi ? Comment ? Si ce n'est la présence de Dieu au milieu de nous, qui nous permet de vivre ainsi, de nous dépasser et de nous surpasser. C'est Lui qui nous pousse à faire l'impossible, oui c'est bien le Seigneur qui nous a appelés à servir et à se laisser servir. A Lourdes, Il nous a attirés à lui comme des aimants pour que nous puissions servir comme Il a servi, pour que nous puissions aimer comme Il nous a aimés. Pour cela, Il nous a donné son amour, sa force, sa patience, son humilité !



En regardant les nombreuses photos de notre pèlerinage, je fus touchée par cette multitude de regards échangés.

Ils reflètent une partie de ce que nous avons vécu avec notre cœur et avec notre foi.

Regard de joie des retrouvailles, regard inquiet par l'inconnu, regard submergé par le poids des souffrances, regard habité par la charité et la compassion, regard empli de joie, regard confiant, regard de reconnaissance, regard bienveillant, regard d'un enfant, regard attentif, regard apaisé ou soulagé, regard d'une amitié partagée.

Rien mieux que le regard ne révèle l'amour. Il faut regarder pour aimer mais aussi aimer pour voir vraiment.

C'est ce que nous avons essayé de vivre durant ces quatre jours à Lourdes mais aussi tout au long de l'année.

Un beau cadeau nous a été fait à la fin de ce pèlerinage.

A l'initiative des Sœurs de la Consolation, une couronne de prières a été créée à l'intention de notre Hospitalité. Presque deux rosaires sont récités chaque jour par les enfants du groupe famille et des hospitaliers à l'intention de l'Hospitalité ! Alors Merci du fond du cœur chers enfants et chers hospitaliers de prier pour l'Hospitalité et merci aux Petites Sœurs de la Consolation pour cette belle initiative. Avec toutes ces prières, l'Hospitalité ne cessera de grandir par chacun de ses membres ; hospitaliers et personnes malades.

Prières, rencontres, joies, amitié, service, don de soi, tout ce que nous vivons lors de notre pèlerinage nous transforme et nous fait grandir.

Remplis de cette joie et de cette force, soyons audacieux ! Continuons à faire connaître autour de nous l'Hospitalité, auprès des personnes malades ou handicapées, adultes ou enfants et auprès de futurs hospitaliers.

Soyons des hommes et des femmes heureux et missionnaires, convaincus et convaincants.

En attendant de vivre notre prochain pèlerinage, je vous donne plusieurs rendez-vous, la visite de nos frères et sœurs malades, le week-end de recollection à Pontmain, notre Assemblée générale, la kermesse.

A très bientôt.

Valérie Gaujard

# Propos de notre aumônier

## Que signifie vivre ?

Après ce pèlerinage, une remarque s'impose à moi : l'expérience d'hospitalier interroge notre conception de la vie. Je veux dire que notre service à Lourdes oriente un peu notre réponse à cette question fondamentale : que signifie vivre ? Nous apprenons à Lourdes (mais pas seulement !), non seulement intellectuellement, mais de manière très concrète, que la vie ne se limite pas aux capacités, aussi grandes ou faibles soient-elles. Nous apprenons lorsque nous sommes bien-portants, combien il faut de courage et d'humilité pour accepter la vie de malade, d'handicapé, de dépendant. Plusieurs d'entre vous ont dit cet été, et je suis de leur nombre, combien ils admiraient les personnes qui acceptent de monter dans les voitures bleues, de " passer de l'autre côté ", et se demandaient parfois s'ils seraient capables d'en faire autant le cas échéant...

Chers pèlerins " assis ", sachez que beaucoup d'hospitaliers vous trouvent épatants, car vous témoignez, pour beaucoup d'entre vous, d'une force de vie supplémentaire, que nous peinons à comprendre. Nous apprenons de vous ce que signifie être vivant, ce que signifie vivre jusqu'au bout. Soyez-en remerciés. Ne voyez pas trop vite de la naïveté dans cette remarque, car nous voyons aussi le poids de cette vie. Mais ce qui demeure, c'est un étonnement ravi : on peut continuer à vivre, à être des vivants, dans des conditions de vie qui, nous semble-t-il, sont invivables. Et quand je parle de vie, je ne parle pas d'une demi-vie, mais d'une vraie vie humaine.

Ainsi, à l'heure où les débats sur la fin de vie agitent notre société, Lourdes est d'une actualité incroyable. N'est-ce pas un témoignage très fort que nous donnons au monde, que cette joie qui se dégage d'un tel pèlerinage. Nous savons combien nous sommes démunis devant une personne fragile, combien il arrive que la médecine elle-même soit impuissante, combien notre charité semble vaine, combien les proches sont éprouvés !

Et nous voyons des visages s'illuminer, passée la fatigue du voyage, nous voyons concrètement la joie d'être à Lourdes, même si certains pèlerins supportent des épreuves encore plus lourdes que les difficultés quotidiennes, du fait du voyage, du rythme etc.. Un de nos pèlerins a même quitté ce monde, à peine rentré à Chartres.

Nous prenons des risques, en emmenant des personnes fragiles à Lourdes, mais c'est là notre vocation. Nous n'avons pas peur de proposer à ces personnes de vivre un pèlerinage, parce que, justement elles sont vivantes. Nous ne croyons pas qu'il faille empêcher les vivants de vivre, parce que nous aimons la vie. Et nous savons que jusqu'au dernier souffle, une personne est capable d'aimer Dieu, et d'aimer son prochain. Nous sommes au service de la vocation de tout homme, vocation qui consiste à répondre au double commandement de la charité : amour de Dieu et amour du prochain. Et nous sommes les humbles témoins de la capacité de toute vie humaine à répondre à cette vocation.

Bien sûr, nous partons préparés, et il convient de nous préparer encore davantage, par respect pour les personnes qui se confient à nos soins. Mais nous partons aussi munis de la

foi en Jésus-Christ, celui qui dit de lui-même : " Je suis la Vie ". Nous sommes au service de la vie de ces personnes, que nous accompagnons comme des vivants. Nous sommes au service aussi de leur vie surnaturelle, de cette vie surnaturelle donnée au Baptême, et vers laquelle ils marchent encore.

L'hospitalier est un serviteur de la vie humaine, c'est une belle vocation, à laquelle il s'engage à répondre de plus en plus fidèlement, non seulement à Lourdes, mais dans chaque jour que Dieu lui donne.

*Abbé Jean-Eudes Coulomb  
Aumônier de l'Hospitalité*



### *Auprès de la Vierge Marie, quelques larmes et beaucoup de joies !*



Après ce premier pèlerinage (pour moi !) à Lourdes avec l'Hospitalité de Chartres, je suis rentré ému et heureux. Comment ne pas l'être, quand la générosité de tous se manifeste en entraide et prière communes, en moments si vrais et fraternels, en échanges profonds entre personnes vaillantes et d'autres plus dépendantes, quand les mots ne sont pas toujours nécessaires parce que les cœurs se connectent entre eux ?

Evêque, j'ai été moi aussi le bénéficiaire de l'engagement des hospitaliers, de la présence des pèlerins jeunes et moins jeunes, de la confiance que nous ont manifestée les personnes malades. Nous, valides, avons été enseignés par la patience et l'abandon de nos amis dépendants. Ils savaient attendre, assis ou allongés, le moment d'une célébration, le bain aux piscines pour un profond acte de foi, les repas et la sieste. Ils savouraient simplement le chapelet devant la grotte et tout moment d'amitié offert si gentiment par leur accompagnant. Quelle leçon quand nous sommes pressés et organisés ?

Cette rencontre 2018 fut guidée par le thème de l'année du sanctuaire de Lourdes, soit la parole de la Vierge Marie au mariage à Cana, quand elle rassure et encourage les serviteurs tout à leur désarroi de ne plus avoir de vin à servir aux convives : "**Faites tout ce qu'il (Jésus) vous dira !**" (Jn 2, 5).

Marie connaît l'origine divine de son enfant conçu trente ans plus tôt en elle par l'opération de l'Esprit Saint. Cependant, à ce moment, la vie publique de Jésus commence à peine. Sa Gloire n'a pas encore été manifestée, mais voici que Marie exprime toute sa confiance en Lui. Elle pressent que le moment est venu pour Lui de s'associer par sa compassion à la vie de ce village. Elle l'accompagne silencieusement et discrètement pour le présenter aux hommes et femmes qui sont là, et les inciter à lui faire confiance. Il invite les serviteurs à remplir six jarres d'eau et à les apporter au maître du repas, qui va alors découvrir un vin meilleur que le premier servi, à son grand étonnement.

Nous sommes parfois en manque de ce vin, non pas tant celui que nos vignerons produisent avec talent, mais le vin qui représente la vraie vie, la joie ou encore la paix intérieure. Sainte Teresa de Calcutta (Mère Teresa) aimait à dire : "**Dites**

*à la Vierge Marie qu'elle dise encore à son fils Jésus que nous manquons de vin*". Jésus pourra alors nous dire d'apporter l'eau qui représente la part de l'homme, ses dons, sa bonne volonté, ses actes d'amour et de service. Et Il pourra faire surgir à notre grande surprise un vin nouveau et meilleur. Ce dernier est comparable aux dons du Saint Esprit dont saint Paul parle : "*amour, joie, paix, patience, bonté, bénignité, fidélité, douceur, continence*" (Gl 5,22). Ces dons sont pour le bien commun soit le bien de chacun de nous, comme nous l'expérimentons à Lourdes. Ne sont-ils pas la vraie ressource pour toute notre société qu'il faudrait pouvoir plonger dans l'eau vive qui surgit de la grotte de Lourdes ?

Ce vin est meilleur encore à venir pour chacun de nous. Par les sacrements qui nous abreuvons, nous sommes invités à être toujours plus vivants du Christ ressuscité, au risque d'être traités de fous pleins de vin doux (cf. Ac 2,13). Avec humour, sachons recevoir ces remarques qui nous encouragent à vivre dans une profonde liberté notre union à Jésus en le louant sans cesse : "*Tu m'as fait connaître des chemins de vie, Tu me rempliras de gaieté devant ta face*" (Ac 2,28). En communion de cœur, comme membres de l'Hospitalité, nous pouvons en goûter une bonne part ici-bas au sein de l'Eglise, avant que d'en être comblés au Ciel. Sachons faire vivre toute cette année scolaire cet esprit de Lourdes, avant la prochaine édition 2019. "*Faites tout ce qu'il vous dira*" est la voie vers la sainteté.

Je bénis tous les membres de l'Hospitalité, souhaitant pour chacun un cœur comblé de joie, vous demandant d'appeler, par votre témoignage de charité, de nouveaux membres au sein de l'Hospitalité.

*Monseigneur Philippe Christory*



# Lourdes 2018 - Témoignage d'une hospitalière " première année "

Départ 6h45 pour le Val de l'Eure. Départ réel 8h23, le temps de récupérer tout le monde, de mettre les badges, les étiquettes... fauteuils, bagages, et tous embarquons dans le bus.

1<sup>ère</sup> impression : je ne suis pas trop à l'aise, je n'ose pas aller vers les gens, je ne parle pas trop. Puis, une fois dans le bus, je suis seule à ma place, alors j'écoute les autres, parler de leurs souvenirs. (...) Des lectures sont faites au micro par le responsable du bus. Je me propose pour l'une d'elles. Je commence à aller mieux. J'appréhende mon 1<sup>er</sup> repas avec les malades. J'espère que je vais me débrouiller. Les autres 1<sup>ère</sup> année du bus semblent plus à l'aise. J'en profite pour faire un petit somme, envoie des messages à ma famille et me décide à écrire mes impressions en tenant un petit journal. J'espère que j'aurais le temps les autres jours. Le programme a l'air chargé. (...) Je fais la connaissance d'une hospitalière 1<sup>ère</sup> année comme moi et nous nous sommes aperçues que nous vivions dans le même village ! Etonnant sachant qu'il se compose de 3 rues ! Le monde est petit, comme notre village où nous ne nous sommes jamais rencontrées. Hasard ou heureuse circonstance, elle est retraitée, je suis seule, elle aime la marche, moi aussi. Plus ample connaissance s'impose. Il est 18h, nous venons de dire le chapelet tous ensemble et j'en ai fait une dizaine au micro, moment de recueillement. Je regarde par la fenêtre du car et je pense à ma rencontre avec Marie avec beaucoup d'émotion aux vues des grâces qu'elle m'a accordées et notamment la dernière...

Dimanche soir, on arrive, tout le monde doit manger, " débarquer " dans la SAM (salle à manger) où je suis affectée pour l'aide aux repas. Brouhaha, attendre les consignes, comprendre les couleurs d'étiquettes, servir, desservir, ranger, balayer et trouver le temps de manger soi-même.

Puis, mission terminée, trouver la direction du foyer au travers de la procession mariale qui se déroule. Le sac est lourd et il y a une petite côte. Une bonne suée et je redescends car j'ai raté l'entrée et je sonne. Porte close. Coup de fil au responsable : il arrive dans 30 mn. C'est lui qui a les clés. Bon, alors je patiente et prends mon stylo pour ces quelques lignes. J'ai hâte de prendre une douche, si j'avais su j'aurais pris le temps de regarder la procession et de chanter l'Ave Maria.

Très mauvaise nuit, ronflements, énervements, problèmes de chambrée, le coucher se fait à 23h30 et l'endormissement ???  
Lever à 5h15...

(...) Lundi midi, l'heure du repas arrive, le pèlerin malade que j'aide à faire manger m'attend. A l'heure de ranger, les jeunes sont là. Ils font un énorme travail. Ils sont présents auprès des anciens.

Je pars pour l'accueil officiel des " 1<sup>ère</sup> année " à l'église Ste Bernadette, qui sera suivie de la messe diocésaine à la basilique du Rosaire. Je croise ma marraine qui me demande si ça va et si ça correspond à l'idée que je m'en faisais. Alors oui ça va, pour l'idée étant au groupe SAM je suis un peu moins présente auprès des malades mais pour une 1<sup>ère</sup> fois, je me sens quand même utile et je réfléchis, je pense à tout, à ma vie, celle des autres, à ma chance d'être là et en bonne santé.

Ce soir procession à 21h, moment intense de communion.  
Le "Je Vous salue Marie " est dit dans plusieurs langues mais tout

le monde le récite dans sa propre langue. Je suis interrogative sur tous ces pèlerins qui restent sur les côtés de la procession... j'ai l'impression de participer à un défilé de handicapés ?!!

(...) Mardi, cette nuit j'ai écrasé. A 5h15, le réveil est dur mais pas le temps de s'épancher, la prière de 6h25 et le petit déjeuner nous attendent. Ensuite, ce sera messe à la grotte et passage au rocher. Je vais essayer de prendre un malade en charge, pour soulager les hospitalières des chambres. Je vais au-devant pour toujours avoir un malade avec moi. Je suis là pour eux, et eux pour moi.

Ce matin à la grotte, j'ai confié toute la famille. Dommage qu'on doive aller très vite car il y a trop de monde qui attend de pouvoir poser sa main sur le rocher. C'est frustrant, surtout pour les malades qui attendent en plein soleil, pour si peu de temps.

(...) Ce matin messe à la basilique Saint Pie X. Grandiose. Dans toutes les langues. Quelle communion, à nouveau tous ensemble d'une même voix. Encore beaucoup d'émotion. (...) Ce soir je me suis confessée. Ça faisait longtemps, trop longtemps. J'ai encore pleuré. Décidemment ! Pourtant je me sens bien, il ne reste plus qu'une journée. (...) J'aimerais que mes parents soient avec moi l'année prochaine, pour qu'ils vivent toutes ses choses intenses, avant de partir...

***Merci Seigneur de m'enrichir et de me combler d'amour.***

*Catherine Lesot*



# Lourdes 2018 - Témoignage de jeunes " première année "

Le pèlerinage de cette année a été comme une première pour moi. En effet, j'y étais allée à l'âge de 4 ans mais je n'ai presque aucun souvenir.

En revanche, le pèlerinage effectué à mes 16 ans risque de rester un peu plus gravé dans ma mémoire, peut-être parce que je fais maintenant partie de l'Hospitalité.

Concernant mes impressions : le pèlerinage a été un regroupement de jolis moments que ce soit spirituellement ou humainement, comme par exemple à la procession mariale.

Ensuite, les moments partagés avec les pèlerins malades étaient très agréables car on découvrait des personnalités très variées. Ils pouvaient être discrets, blagueurs, affectifs, râleurs mais tous nous faisaient passer un bon moment. Pour ce qui était du rythme du pèlerinage, j'avais peur d'être fatiguée et de passer pour la " flemmarde ".

Finalement chaque seconde nous amenait à sourire alors on ne pouvait pas s'ennuyer et avoir le temps d'être fatigué, ce qui permet de profiter des quatre jours tout en étant utiles aux autres.

Aussi, on m'avait dit que l'Hospitalité était comme " une grande famille ", je pensais que c'était une simple phrase d'accroche, puis quand on arrive avec tous les hospitaliers (il y a déjà l'uniforme qui nous rassemble), l'ambiance familiale mêlant des enfants à des adolescents, des adultes et des personnes plus âgées donne une impression de famille. De plus, une confiance s'installe entre chaque hospitalier : on peut compter sur les autres lorsque l'on a besoin d'aide ou simplement une question à poser.

Pour terminer, la fin du pèlerinage et plus particulièrement la dernière visite des pèlerins malades des Rosiers a été très riche en émotions. Nous nous sommes rendu compte de l'importance du pèlerinage pour les malades. Alors, les laisser repartir dans leur quotidien, où l'affection sera moins présente envers eux est assez difficile.

En tous cas, ce pèlerinage restera une source d'enrichissement pour moi et je compte bien revenir les prochaines années.  
Merci.

Camille Perrot

Lourdes... J'y allais pour passer du temps avec une amie et en rencontrer d'autres... J'y ai vu Dieu : chez les autres hospitaliers, à travers leur accueil, chez ceux qui nous ont parlé (aux jeunes) lors de témoignages passionnés, en tout lieu (à la grotte comme à la basilique ou même dans les couloirs), dans un sourire ou un geste, parfois juste dans un regard ; mais avant tout en chacun de nos frères malades. Pour reprendre une formule que j'ai souvent entendue lors de ces cinq jours : **" Nous venons pour prendre soin des malades, mais ce sont souvent eux qui nous viennent en aide "**, parce que c'est à travers vous chers pèlerins que Dieu choisit de nous toucher. J'avais besoin d'une " leçon d'humilité ", et je me suis retrouvée devant la plus grande qui soit car devant les personnes plus faibles nous n'avons pas besoin d'artifices, ils paraissent dépassés.

J'ai été profondément marquée par l'atmosphère qui n'a cessé de dominer le pèlerinage : que l'on soit au petit matin après une toute petite nuit de 4h, le midi sous le soleil de plomb, ou le soir écrasés de fatigue, tous souriaient, étaient aimables et prévenants les uns envers les autres. Une joie et une paix constantes imprégnaient les lieux. Même mes accès de mauvaise humeur se trouvaient matés par les sourires ! Dans la bible, il est souvent question de la charité qui rapproche de Dieu : **" Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés "...** et vous serez heureux... etc. J'avais fini par croire que cette sorte de charité n'était qu'utopique même chez les meilleurs catholiques (qui ont tendance à juger très durement). Il se trouve que j'ai eu tort (comme souvent) ! Et si je devais convaincre à tout prix quelqu'un de m'accompagner à Lourdes l'année prochaine, je ne pourrais que lui dire : **" Viens et vois. Lourdes ne se raconte pas, il se vit. Aucun mot n'y suffit. "**

Tout cela pour dire un immense merci à tous (aux organisateurs mais aussi à tous les autres pèlerins) et à l'année prochaine !

Cécile Betis, 18 ans, première année



# Pèlerinage 2018 - Témoignages de pèlerins malades

## La merveilleuse parenthèse !!!

Elle dure à peine une semaine et semble à la fois longue et très brève.

- Longue, car tant de moments, d'enthousiasme, d'émotions, d'inquiétude et de compassion me bouleversent d'un instant à l'autre et de toutes parts.

- Brève, car ces quelques jours passent très, trop, vite !!!

Le matin, je me lève fatiguée mais pleine de courage pour partager avec " nos " malades et mon équipe de " choc " une nouvelle journée : les toilettes, les soins, les repas, les sorties, les cérémonies se succèdent et unissent malades et hospitaliers.

La même ferveur dynamise les pèlerins de tous âges et de tous horizons.

Dans la chambre, la gaieté communicative fait oublier fatigue et impatience ; aux moments de souffrance font place les sourires de ceux qui nous sont confiés, les plus jeunes montrent beaucoup de courage et très rapidement forment avec les plus âgés une équipe soudée et solidaire.

Au bilan, j'ai davantage reçu de chacun que je n'ai donné, j'ai rencontré de belles personnes, compris un peu mieux l'Hospitalité, partagé des joies et tenté d'atténuer les angoisses de la solitude...

Cela valait le coup de " m'offrir " cette belle parenthèse de vacances à Lourdes ; **merci** à tous et bravo l'Hospitalité de Chartres.

Michèle Guépratte



## Mon Pélé

Après une journée de car, quand tu arrives bien fatigué, tu es accueilli chaleureusement, c'est déjà bien.

Je me pose la question : où vais-je dormir?

Arrivé dans la chambre, tu es tellement bien accueilli que tu ne te poses plus de questions.

Il y a des hospitalières qui t'attendent. Elles te prennent en main, te rassurent, prennent des nouvelles de ta santé, de ton voyage... Elles savent très bien m'apporter le réconfort, le moral dont j'avais vraiment besoin.

Elles sont toutes aux petits soins pour nous. C'est une très grande **joie** pour nous tous.

J'ai passé un agréable pèlerinage, malheureusement trop court mais c'est ainsi.

Si Dieu le veut, avec la Vierge Marie, je reviendrai.

Les journées sont très bien organisées, je n'ai pas vu le temps passer, tout s'enchaîne à la perfection.

**Bravo et merci** à vous pour votre dévouement inestimable envers nous.

Guy Potage

Pèlerin malade 1<sup>ère</sup> année



# Pèlerinage 2018 - Témoignages du groupe de l'Hospitalité en hôtel

C'est mon premier pèlerinage avec le groupe de l'Hospitalité en hôtel car je voulais accompagner ma fille handicapée. Or depuis 2015, j'allais à Lourdes avec le groupe des pèlerins. La disponibilité, la gentillesse et l'attention de tous pour répondre à toutes nos questions et à tous nos besoins ont fait de ce pèlerinage un très bon séjour.

Tout a été pris en considération, ce qui a permis à ma fille Isabelle de pouvoir participer à tous les offices et moi, de profiter au mieux de ce pèlerinage.

Elle est ravie de ce qu'elle a vécu, des belles cérémonies auxquelles elle a participé. Elle a beaucoup apprécié le chapelet qui lui a été remis pour son premier pèlerinage. L'ambiance du groupe a été excellente et elle veut revenir. Pour ma fille et moi, ces moments resteront gravés comme un très beau souvenir.

Merci à tous et à l'année prochaine.

*Bernadette et Isabelle*



Pour celui qui a des yeux pour voir et des oreilles pour écouter, le sanctuaire de Lourdes est une perpétuelle découverte. C'est un haut-lieu de spiritualité, de proximité avec le divin par l'intercession de la Vierge Marie, où le pèlerin se trouve plongé dans une dimension qui irradie son cœur et son âme. Lourdes est aussi un lieu de rencontres improbables où l'amour du prochain devient évidence.

Partir en pèlerinage, c'est larguer les amarres, laisser les bagages encombrants de nos vies et se jeter dans le grand bain de Dieu en toute confiance. C'est aussi une rencontre sans retenue avec Marie qui nous propose de vivre la vie nouvelle enseignée par Jésus et nous guide vers le chemin de lumière qui conduit au Royaume.

C'est ma 2<sup>ème</sup> année avec le groupe de l'Hospitalité en hôtel. Petite demeure dans la citadelle de l'Hospitalité, le groupe des Rosiers est une cellule familiale où l'on partage tout : les chambres, les repas, les joies mais aussi les peines. Pendant les 5 jours de pèlerinage, nous vivons le quotidien de nos amis malades et handicapés. Nous les aidons, nous en prenons soin, nous les portons pour qu'ils soient des hommes et des femmes debout. Nous sommes leur lien, leurs confidents, ceux qui les aident à dépasser leurs peurs et leurs douleurs. Partager son temps avec une personne malade ou handicapée n'a rien de triste. Bien au contraire, les barrières si rigides de notre monde moderne s'effondrent ; alors, avec nos amis et frères malades ou handicapés, on rit, on chante, on pleure, et tout ça dans la joie. Nous leur donnons un peu de notre temps, et en retour, ils nous donnent leur force et

leur courage. Une certaine intimité se crée, un dialogue feutré s'installe et, comme une douce évidence, les mots apaisants et rassurants coulent comme le chant d'un calme ruisseau. Main dans la main, avec Marie, notre ami malade, handicapé, renaît et reprend confiance.

*Alain*



Au cours de mon pèlerinage, j'ai beaucoup aimé toutes les agréables rencontres de cœur à cœur, vécues à l'improviste. Merci à vous, ami, qui avez demandé à me tenir compagnie tout un bel après-midi, après le bain aux piscines.

Merci à vous, ami, qui durant le dîner à l'Accueil Notre Dame, avez écouté le récit des événements extraordinaires que j'ai vécus.

Merci à vous, jeunes amis hospitaliers et hospitalières, pour ces moments de partage.

Et comme chaque année, j'ai eu le plaisir de retrouver notre famille du groupe des Rosiers et la toute bienveillance des personnes préposées aux diverses assistances en tous lieux de vie. Et je verrai toujours notre ami Gérard allongé sur la banquette du salon de l'hôtel, veillé par nos infirmières si dévouées.

Je ne peux citer toutes les nombreuses personnes avec lesquelles j'ai pris plaisir à parler et à écouter.

J'ai beaucoup pleuré, parlé, ri, écouté, fermé les yeux pour essayer de rencontrer la paix, la confiance et la force de Dieu.

J'ai vécu un pèlerinage puissant de **Vie**, rempli de **Vie**. Merci à toutes les personnes avec lesquelles je l'ai partagé.

*Jean-Claude*



# Le groupe famille à Lourdes en 2018

*Serviteur des (futurs) serviteurs...*

*Etre hospitalier au groupe famille*

La vocation de l'Hospitalité est le service et l'accompagnement des malades à Lourdes. Or on peut se poser légitimement la question : " *Le service au groupe famille entre-t-il dans le cadre de l'Hospitalité ?* " La réponse est donnée par la présence même de cet article dans la revue de l'Hospitalité mais de manière plus profonde, la réponse nous est donnée aussi par Jésus au cours de l'épisode du lavement des pieds (Jean, chap. 13). Jésus se lève de table, prend le tablier et se met à genoux comme un serviteur. Ceux à qui Jésus lave les pieds, ne sont ni malades ni impotents, ils auraient très bien pu se laver eux-mêmes les pieds mais si Jésus a choisi de leur laver les pieds à eux c'est pour qu'ils en fassent autant avec les autres : " *Vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi* " (Jean 13,14-15). En se mettant à leur service Jésus apprend à ses disciples comment il faut servir. Il se fait ainsi le serviteur des serviteurs. Nous aussi en nous mettant au service des enfants du groupe famille, nous revêtons le même tablier que Jésus celui de serviteurs des serviteurs.



On peut ajouter à cela une raison encore plus pratique. Si la vocation du groupe famille est aussi de former de futurs hospitaliers, il devient alors indispensable d'apprendre aux enfants à servir les malades, et qui mieux que des hospitaliers pour leur apprendre les bons gestes et les bonnes paroles envers les malades.



Enfin le but de l'Hospitalité est de faire un pèlerinage. Pas seulement de partir à Lourdes mais de pèleriner, de joindre à la démarche extérieure du voyage, la démarche intérieure de la conversion. Et qui mieux que les enfants peuvent nous convertir ? Car en les accueillant et en les servant, c'est Jésus lui-même que l'on sert : " *Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les*

*miens c'est à moi que vous le faite* " (Mt 25,40). A la manière de Bernadette, les enfants nous invitent à regarder ce qui n'est pas visible au premier coût d'œil, ce que nous ne voyons plus par habitude, nous pouvons le redécouvrir à travers eux. Non que tous les enfants soient des saints mais parce qu'il faut être comme eux pour accueillir le royaume des cieux (Cf. Mt 19,40.). En ce mois du Rosaire, demandons à Notre Dame d'ouvrir nos yeux et notre cœur comme Elle le fit pour Bernadette, Lucie, Jacinthe et François.

*Abbé Christophe Besnier  
Aumônier adjoint pour le groupe famille*



A chaque apparition, Notre- Dame réitère sa demande de nous voir **prier le chapelet** ; cela est, pour beaucoup d'entre nous, quelque chose de difficile et de fastidieux... Ce ne sont pourtant pas les intentions qui manquent dans



notre pauvre monde ! A la fin du pèlerinage de Lourdes, une proposition a été faite au groupe de St Jean de Dieu, dont nous nous faisons ici l'écho : le Rosaire Vivant de Notre Dame de Bonheur, qui a été constitué sur le modèle de celui mis en place par la vénérable Pauline Jaricot (XIX<sup>ème</sup> siècle). Il nous permet de nous engager, pendant un an, à **prier chaque jour une dizaine de chapelets** (soit un Notre Père, 10 Je vous salue Marie et un Gloire au Père) **aux intentions de l'Hospitalité, de ses membres et des malades** : je reçois alors une fiche de route pour plusieurs mois, qui me donne, au début de chaque semaine, le mystère ainsi que les intentions dont je suis chargée pour la semaine : je dis alors ma dizaine quotidienne au nom d'une couronne de 20 personnes. La fidélité des uns et des autres permet d'offrir chaque jour à Notre-Dame une couronne de tous les mystères du Rosaire. Cette chaîne de prières prolonge ainsi le pèlerinage de Lourdes et continue à en porter les membres et les intentions.

Les jeunes du groupe famille St Jean de Dieu ont fait bon accueil à cette proposition ; n'étant pas assez nombreux pour constituer une couronne, ils l'ont proposée à des hospitaliers qui ont répondu avec enthousiasme : à ce jour, 32 personnes se sont inscrites, ce qui pourrait constituer bientôt 2 couronnes ! N'hésitez pas à nous rejoindre, il y a encore de la place ! L'engagement est de **un an**, renouvelable, la participation aux



frais d'envoi est libre, vous pouvez vous inscrire en vous adressant à " Notre-Dame de Bonheur ", 33 boulevard du Jardin des Plantes, 83300 Draguignan. Bon mois du Rosaire à chacun, en grande union de prières auprès de Notre Mère du Ciel !

*Sœur Geneviève-Marie  
du Divin Cœur*

# Lourdes 2018 - Les engagés

" Chers hospitaliers, chères hospitalières, à partir de votre 3<sup>ème</sup> pèlerinage, la possibilité de vous engager au sein de l'Hospitalité Chartraine Notre-Dame de Lourdes s'offre à vous. "

Cette première phrase de ce mail est le point de départ de mon engagement pris au sein de l'Hospitalité.

Mais qu'est-ce que l'engagement ? Ne suis-je pas trop jeune pour m'engager ? Et que signifie s'engager ? Tout au long du pèlerinage, ces questions m'ont trotté dans la tête et je les ai livrées en toute confiance à Marie. En effet, ayant effectué 3 années en tant qu'hospitalière à Lourdes je me suis sentie prête à dire oui et à accepter cette mission de servir mon prochain dans la vie quotidienne car quand je donnerai aux plus pauvres de tout mon cœur, c'est le Christ que je servirai.

Les grâces du pèlerinage sont si fortes qu'elles donnent soit d'aimer et de servir son prochain, à Lourdes comme partout où j'irai. Pour moi cet engagement n'impose pas d'âge et il concerne le plus petit d'entre nous, tant que celui-ci se sent appelé à se dévouer au quotidien pour les plus faibles avec écoute, simplicité et humilité.

Je remercie mon parrain le père Jean-Baptiste Popot d'avoir accepté la mission de me guider et de me rappeler cette fidélité que je dois aux pèlerins malades et aux plus pauvres quand l'épreuve sera lourde. Par cet article, j'incite les jeunes à s'engager et à prendre du temps pour les plus démunis. Un exemple tout simple, l'hiver approche, les SDF souffrent deux fois plus du froid que nous, les maraudes (soupes distribuées bénévolement) sont là pour ça et offrent un peu de réconfort à ces personnes. Je me suis donc engagée au sein de mon aumônerie, à organiser en équipe ces maraudes à Lille.

*Capucine Simon*

Pourquoi s'engager à l'Hospitalité ?

Lors du dernier pèlerinage nous nous sommes engagés à l'Hospitalité en couple.

Au retour de nos précédents pèlerinages au service des malades en tant qu'hospitaliers, nous sommes revenus " remués " probablement comme tous ceux qui acceptent de vivre cette expérience. Il nous est apparu que les malades ont besoin de nous mais ils nous rendent au centuple ce que nous pouvons leur apporter. Ce retour indéfinissable que nous donne le service aux malades nous a invités à revenir servir les années suivantes. Toutefois, nous pouvons accomplir cette démarche sans nous engager.

Nathalie quelle a été ta principale motivation pour prendre cette décision ?

Une évidence !

Un lien entre ma grand-mère qui m'a emmenée pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1973 et nos enfants avec qui nous partageons ce service, l'envie de retrouver chaque année cette grande famille des pèlerins malades et hospitaliers : moment de Joie et de Fraternité exceptionnel et sans nul doute un tour du Saint Esprit !

Et toi Yves ?

Cet engagement conforte mes engagements de Chrétien de servir et de me mettre à disposition des malades. Une suite logique à mes engagements scouts.

Cet engagement pris avec l'aide de Dieu doit nous aider dans l'accueil des personnes " malades " dans le sens le plus large du terme... dans notre environnement familial et professionnel et pas uniquement à Lourdes.

Notre engagement est la réponse à un Appel et une aide à Servir.

*Nathalie et Yves Sevestre*

Mon engagement au pèlerinage de l'Hospitalité de Chartres s'inscrit pleinement dans le projet de la Maison d'Accueil Spécialisée de Senonches (MAS).

Directeur de cet établissement, j'ambitionne de proposer aux résidents adultes en situation de handicap que nous accueillons, un projet spirituel.

Mon engagement est de pérenniser ce projet, d'une part pour permettre aux résidents de pouvoir vivre pleinement leur spiritualité comme tout un chacun.

D'autre part, de faire profiter à l'Hospitalité chartraine de notre savoir-faire. Mieux accompagner c'est à la fois s'écouter et répondre aux besoins et attentes des pèlerins malades sans se blesser. D'où la maîtrise quotidienne des bons gestes techniques lors des soins et des transferts au lit, au fauteuil etc.

Aussi, cet engagement me donne la possibilité de vivre ma propre spiritualité en offrant aux autres un peu de mon temps, sans rien attendre en retour car j'ai toujours été rémunéré pour accompagner des personnes malades ou dépendantes (infirmier de formation), maintenant le faire bénévolement c'est pour moi tout aussi important.

A ce jour, le projet pèlerinage avec l'Hospitalité chartraine Notre-Dame de Lourdes est inscrit dans le projet institutionnel de l'établissement et il en est à sa 4<sup>ème</sup> année consécutive de participation. J'aimerais en dire davantage mais je pense que l'essentiel est là.

*Antoine Koutou*



**Se sont engagés en 2018 (de gauche à droite) :** Capucine Simon, Yves et Nathalie Sevestre, Juliette Petit, Christophe Ghénassia, Michel Lioret, Hermine Dauce, Raphaëlle Almont, Evelyne Koudlansky, Antoine Koutou, Paul Perrot, Sophie Nouvellon.

# La vie du conseil de l'Hospitalité

## ► Réunion du 26 mai 2018 - 17 présents sur 18 membres

Le conseil tire un bilan positif de la journée de Printemps au cours de laquelle nos amis malades ont pu assister à l'**ordination de Mgr Christory**, avec les hospitaliers. Ce fut une très belle journée pour tous ceux et celles qui furent présents. Elisabeth Boucherie et Baptiste Sitahar, de retour des Biennales des jeunes hospitaliers de Paris, présentent au conseil le thème choisi pour la **biennale de 2020**, qui aura lieu à Chartres le 1, 2 et 3 mai, " *Dieu sur le labyrinthe de nos vies* ". Valérie Gaujard fait le point sur l'organisation du pèlerinage 2018 et invite chaque conseiller et membre de l'Hospitalité à être un véritable acteur pour le recrutement de nouveaux hospitaliers et nouveaux amis malades.

Une commission pour l'organisation du **concert du 22 septembre** est créée, Michel de Laforcade accepte d'en être le responsable entouré d'autres membres du conseil et de l'Hospitalité.

## ► Réunion du 30 juin 2018 - 15 présents sur 18 membres

Valérie Gaujard refait le point sur les différentes responsabilités et commissions au sein de l'Hospitalité, dans le but de rester le plus dynamique possible.

Le programme du pèlerinage est finalisé et les responsabilités au cours du pèlerinage définies.

Valérie Gaujard rappelle aux responsables de doyennés l'importance de la bonne organisation des quêtes du 15 août,

vitales pour notre Hospitalité et pour aider nos amis malades. Les journées de formations proposées à la MAS de Senonches ont été une réussite. 43 hospitaliers au total ont pu être formés. Le conseil propose de renouveler l'expérience en 2019. Fulbert Leveillard fait un point sur l'avancée du dossier concernant l'autorisation de délivrance de reçus fiscaux.

## ► Réunion du 29 septembre 2018 - 11 présents sur 18 membres

Le conseil revient sur le bilan plus positif du pèlerinage vu le matin-même et décide des points à améliorer pour le prochain pèlerinage.

Le concert de la Chorale Sainte Eve à Saint Prest le 22 septembre, au profit de l'Hospitalité a compté une centaine de spectateurs extérieurs à l'Hospitalité et une soixantaine d'hospitaliers, permettant un beau résultat financier.

Il est décidé de reporter la journée de Noël au samedi 15 décembre, en raison des cinquante ans de l'Institut Notre-Dame, prévus le 8.

Le **week-end de recollection** aura lieu à Pontmain le **26 et 27 janvier 2019**, la commission liturgique est en charge de son organisation.

Valérie Gaujard rappelle que l'**Assemblée générale** aura lieu le **24 mars 2019**, avec pour intervenant Laurent de Chérisay qui nous présentera l'association Simon de Cyrène.

*Baptiste Sitahar - Secrétaire*



## Concert du 22 septembre 2018

Le 22 septembre, l'**église de Saint-Prest** était presque pleine pour entendre la Chorale Ste Eve venue de Dreux à l'occasion du concert organisé par notre Hospitalité.

Les buts étaient de parler de notre action et récolter des fonds : ils ont été atteints à la hauteur de nos espoirs, grâce à la mobilisation des

organisateurs, le soutien des sponsors, la participation des hospitaliers qui ont communiqué dans les paroisses, la qualité du concert et la générosité du public, dont deux tiers environ n'étaient pas issus de l'Hospitalité chartraine.

A l'image de la joie que nous avons toujours à nous retrouver, la gaieté a uni le public : après avoir entendu les chansons françaises du répertoire interprétées à voix multiples, il a répondu avec enthousiasme à l'invitation à chanter avec la Chorale pour finir le concert !

Entre temps, Michel de Laforcade a expliqué l'action de l'Hospitalité et ses besoins pour aider nos frères et sœurs désireux de venir prier avec nous à Lourdes : la joie a fait naître la générosité, et sans doute des envies de certains de nous rejoindre.

De grands **merci** et **bravo** à tous.

La musique et la générosité ont un point commun : ils rendent heureux. Nous l'avons encore été ce soir-là.



*Charles Nouvellon*

## Visite de Noël aux pèlerins malades - Samedi 15 décembre 2018

---

A l'approche des fêtes de fin d'année, nous vous donnons rendez-vous pour notre traditionnelle Journée de Noël auprès des pèlerins malades. Tous à vos agendas donc, nous vous attendons nombreux, très nombreux, le **samedi 15 décembre** prochain.

Notre rencontre débutera par les visites des pèlerins malades, sur leurs différents lieux de vie et comme vous le savez sûrement déjà, ils attendent ce moment avec grande impatience ! **Ne les décevons pas !**

Nous clôturerons notre journée par la messe de 18h, à la Cathédrale de Chartres, avant de nous retrouver, hospitalières, hospitaliers, autour d'un dîner, organisé à la Visitation.

**Nous comptons sur vous tous** et vous remercions par avance, de bien vouloir vous faire connaître auprès de vos responsables de doyenné respectifs, afin de participer à ce moment de rencontre et de convivialité.

*Aurélie Leveillard - Vice-Présidente*

## Week-end de récollection - 26 et 27 janvier 2019 à Pontmain

---

Chers membres de l'Hospitalité, à vos agendas : **Pontmain \* du 26 au 27 janvier 2019 !**

**" Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher. "**  
Parole reçue de Notre Dame, à Pontmain le 17 janvier 1871.

Nous vous invitons à un temps de récollection et vous proposons de découvrir le message de Notre-Dame de Pontmain, toujours d'actualité.

N'hésitez pas à vous inscrire pour cette halte de spiritualité et de convivialité.

L'invitation vous sera envoyée mi-novembre, l'inscription étant à retourner à Anne-Marie Charles (le Moulin de Longrais, 28330 Béthonvilliers, annemariecharles246@orange.fr) pour le 20 décembre 2018. Des co-voiturages seront organisés.

*Agnès Lhomme*

\* La Basilique de Pontmain se situe à 15 kms de Fougères, au nord de Laval.



## Kermesse de l'Hospitalité - Dimanche 19 mai 2019

---

L'Hospitalité Chartraine Notre-Dame de Lourdes vous invite à sa kermesse  
le **dimanche 19 mai 2019** au profit des personnes malades \*.

**C'est un grand temps fort pour notre association.**

Rendez-vous à la Maison diocésaine de la Visitation : 26 avenue d'Aligre 28000 Chartres (parking gratuit)

**/ Vente d'objets** : sacs, porte-clés, foulards, déguisements pour enfants, toiles, peinture sur porcelaine, bijoux, objets de décoration...

**/ Nombreux jeux et stands pour petits et grands** : pêche à la ligne, chamboule-tout, jeux de société, panier garni à gagner... salon de thé, concours de pâtisseries !

Personnes malades, handicapées, hospitaliers, hospitalières, amis de l'Hospitalité, familles, vous êtes tous conviés ! Ce sera pour chacun de nous un **moment d'amitié et de convivialité. La réussite de cette journée dépend de chacun de nous !**

Pour ce faire, nous avons besoin des compétences de chacun et de toutes les bonnes volontés ! Nous proposerons à la vente des objets confectionnés par les hospitaliers et les personnes malades.

A l'atelier-couture par exemple, chez Caroline Thirouin le lundi 12 novembre de 9h à 16h, aucune expérience n'est nécessaire et l'ambiance est au rendez-vous ! (tel. Anne-Laure Mercier : 06 64 26 86 65).

**Rejoignez-nous !** 07 81 73 41 83 / hospitalite.chartraine@gmail.com

*Sophie Beziau*

\* Les bénéfices reviendront aux pèlerins malades pour les aider à financer leur pèlerinage à Lourdes.

# Nos joies, nos peines

## Naissances

- ♦ **Roxane**, petite-fille de **Michel Coisplet**, hospitalier, le 10 février
- ♦ **Faustine**, petite-fille d'**Agnès Lhomme**, hospitalière, le 5 juin
- ♦ **Jeanne**, petite-fille de **Michel Coisplet**, hospitalier, le 7 août

## Mariages

- ♦ **Baptiste Jouanneau** et **Marie-Pierre de Wouters**, hospitaliers, fils de **Jean** et **Nicole Jouanneau**, hospitaliers, le 14 juillet
- ♦ **Aude Perez** et **Foucauld de Bellabre**, hospitaliers, le 15 septembre

## Ordination

- ♦ Ordination sacerdotale de **Louis-Marie Cuisiniez**, hospitalier, le 24 juin

## Décès

- ♦ **Barbara Garnier**, pèlerin malade, le 20 avril
- ♦ **Suzanne Gaujard**, pèlerin malade, maman et belle-mère de **Philippe** et **Brigitte Gaujard**, grand-mère de **Bénédict Dupuis**, **Virginie** et **Emeric Petit**, **Florent** et **Valérie Gaujard**, hospitaliers, le 28 mai
- ♦ **Raymonde Pichery**, pèlerin malade, le 31 mai
- ♦ **Arlette Grimaud**, pèlerin malade, belle-mère de **Nadia Grimaud** et grand-mère de **Morgane**, **Arthur** et **Viviane Grimaud**, hospitaliers, le 1<sup>er</sup> juin
- ♦ **Docteur Jean-Claude Fourtané**, hospitalier et médecin de l'Hospitalité, le 2 juin
- ♦ **Monique de Laforcade**, maman de **Michel de Laforcade**, hospitalier, le 13 juin
- ♦ **Gisèle Menou**, maman d'**Elisabeth Pasquier**, hospitalière décédée, le 13 juin
- ♦ **Christophe Porcher**, fils de **Chantal**, hospitalière et de **Jean Porcher**, pèlerin malade (décédé le 14 mars), le 24 juin
- ♦ **René Cuillerdier**, hospitalier et pèlerin malade, le 12 juillet
- ♦ **Sœur Clothilde Marquette**, pèlerin malade, le 13 août

- ♦ **Gérard Carpentier**, pèlerin malade, le 24 août
- ♦ **Anne Jousset**, pèlerin malade, le 1<sup>er</sup> octobre



## Votre agenda

### Conseil d'administration

- Samedi 17 novembre à 9h
- Samedi 19 janvier à 9h
- Samedi 23 février à 9h
- Samedi 30 mars à 9h

### Visite de Noël à nos frères et sœurs malades

- Samedi 15 décembre 2018

### Week-end de recollection pour les hospitaliers à Pontmain

- Samedi 26 et dimanche 27 janvier 2019

### Journée de rencontre du groupe de l'Hospitalité en hôtel

- Dimanche 10 février 2019, à Lucé, messe à 11h à l'église de St Pantaléon, suivie d'un déjeuner partagé à la salle paroissiale. *Vous êtes tous invités.*

### Assemblée générale de l'Hospitalité

- Dimanche 24 mars 2019, à la Visitation

### Journée de printemps et kermesse

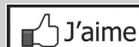
- Dimanche 19 mai 2019, à la Visitation

### Prochain pèlerinage

- Journée de préparation : jeudi 22 août
- Départ vendredi matin 23 jusqu'au mercredi 28 août au matin

facebook

Nous vous invitons à venir aimer la page " Hospitalité chartraine Notre-Dame de Lourdes "





## Hommage au Docteur Jean-Claude Fourtané

Le Dr Jean-Claude Fourtané, à 84 ans, nous a quittés, après une vie de médecin particulièrement bien remplie, puisqu'il y a encore 4 ans, il recevait toujours quelques patients chez lui, rue

Saint Hilaire à Illiers-Combray. Le type même du médecin de famille... Aujourd'hui, on dit généraliste mais je crois qu'il s'identifiait très bien à ce magnifique vocable du " *médecin de famille* " qui vous suit du premier jour de votre naissance au dernier, s'il le faut.

Malgré un début d'internat en cardiologie à Paris, suite à un souhait de son très estimé confrère le Dr Guy Bailly, jeune médecin d'Illiers déjà débordé, le 1<sup>er</sup> avril 1963, il décide de s'installer dans ce chef-lieu de canton qu'il ne connaissait même pas de nom (à l'époque il n'avait pas pris le temps d'appréhender Marcel Proust). Avec Françoise, son épouse et Vincent, son fils aîné, ils investissent une grande maison (cela changeait de la chambre de bonne parisienne) dans laquelle il demeurera définitivement.

Pour nous tous, Jean-Claude Fourtané restera le médecin emblématique de l'Hospitalité Notre Dame de Chartres à Lourdes, puisqu'il a encadré l'équipe médicale pendant près de 40 ans, avec toujours beaucoup d'empathie et de qualité mais aussi avec un sens de l'humour très élaboré capable de m'accueillir avec des expressions telles que : Prince des contractures, Seigneur des aponévroses ou encore Terreur des mucosités... C'était imagé, c'est le moins que l'on puisse dire, et ce qui est sûr, c'est que cela générerait l'hilarité de tous ceux qui l'entendaient.

Je ne peux m'empêcher de vous raconter un épisode particulièrement drôle de notre vie d'Hospitalité. Il y a plus de dix ans, lors de l'un de nos pèlerinages, il avait été décidé d'emmener nos pèlerins malades en excursion au Pont d'Espagne, à une trentaine de kilomètres au-dessus de Lourdes.

Un car était prévu pour nos amis les plus handicapés et m'avait été confié. Jean-Claude Fourtané avait décidé de venir avec nous. Nous avions à peine quitté Lourdes que, demandant le micro au chauffeur, il nous explique que sur l'itinéraire nous allions traverser la ville de Cauterets, renommée pour sa spécialité de berlingots, et qu'il conviendrait que l'on s'y arrête pour en acheter afin que nos amis puissent les apprécier. A cela, le chauffeur lui répond que cela ne va pas être possible car il est très compliqué de s'arrêter dans Cauterets, les bus étant tenus d'aller sur certains parkings. Alors, Jean-Claude reprend la parole en nous disant que malgré tout, il peut quand même nous conter l'histoire du berlingot de Cauterets... Et commence une histoire hallucinante de Albert Lingot, petit berger bigourdan originaire de Cauterets qui quitte les Pyrénées pour la capitale, où il trouve une place chez un confiseur et qu'un jour en se trompant de dosage dans son sucre, il invente un nouveau bonbon... Je passe les détails mais dans le car ce n'étaient que des fous-rires communicatifs... Tout ça pour terminer par la création du berlingot... Pour l'anecdote, au retour, pendant lequel l'histoire a continué, le chauffeur s'est brusquement arrêté dans Cauterets, en me disant d'aller rapidement acheter les fameux berlingots d'Albert Lingot.

Voilà quelques souvenirs de Jean-Claude Fourtané, qui fut aussi très marqué par la guérison soudaine de Jean Salaün en 1993, pour lequel il aurait souhaité que le bureau médical du sanctuaire puisse étudier plus sérieusement le cas, mais les pièces furent a priori trop difficiles à réunir...

Nous pourrions poursuivre ce propos interminablement tant le personnage était plaisant, mais il suffit de se souvenir que sa vie a été riche et surtout qu'auprès de nous tous, hospitalières et hospitaliers, il a vécu des moments forts et que pour lui, il n'était pas possible de manquer notre pèlerinage tant que sa santé lui a permis.

Jean-Yves Deballon

### In memoriam

Comment évoquer en quelques mots le souvenir du Dr Jean-Claude Fourtané : c'est impossible... Je ne connais que quelques bribes de sa vie qui fut bien remplie.

D'après ce que je crois savoir, sa jeunesse se passa entièrement à Paris ; et après ses études de médecine il vint, assisté de son épouse, directement s'installer comme médecin généraliste à Illiers-Combray, où il exercera son sacerdoce à temps plein (comment parler de métier dans son cas), pendant près de 60 ans, tout en s'occupant activement de sa famille !

Mais, il exerça aussi les fonctions de Médecin-Expert devant les tribunaux ; et fut élu de nombreuses années président du Conseil de l'Ordre des Médecins d'Eure et Loir ; une tâche pas facile.

Par coïncidence, j'ai retrouvé récemment un échange de lettres entre nous. Je lui faisais part des problèmes de gardes de nuit à Dreux et de la difficulté à effectuer ces gardes à 13 médecins... Le Dr Fourtané nous prêta une oreille attentive alors que lui-même, notre aîné de 15 ans, effectuait des gardes seul ou avec deux ou 3 confrères seulement !

Il participa de très nombreuses années au Pèlerinage des malades à Lourdes, où il exerçait la fonction de médecin responsable, comme vous le savez tous. À près de 80 ans, il se levait encore la nuit pour répondre aux urgences et, après avoir soigné le patient, rédigeait une observation médicale très documentée... alors que j'étais présent dans les locaux pour le seconder et le soulager !

Par ailleurs, le Dr Fourtané était un homme d'une grande gentillesse, attentif aux autres, très cultivé, plein d'humour, rempli de gaieté et un véritable Artiste Peintre.

Deux anecdotes pour situer le personnage : au cours d'une cérémonie à Lourdes, alors qu'une assemblée d'évêques défilait devant nous pour se rendre à l'autel, il se penche vers moi en me déclarant : " *tu sais que je vais bientôt postuler pour une fonction d'archevêque* " ; et devant mon air ahuri, il m'ajoute : " *regarde mes chaussettes* ". Il portait ce jour-là, une paire de chaussettes d'un violet éclatant !

A la fin de la cérémonie, il s'enfuit en m'ajoutant : " *vite, il faut que j'aille acheter du fromage de brebis pour mon épouse, avant notre retour* ".

D'autres fois, alors que nous étions attablés autour d'un verre ou en réunion, au milieu d'une conversation, on voyait bien qu'il " *décrochait* " et se mettait à dessiner sur la nappe en papier ou sur un carnet. Il était en train de " *croquer* " la personne située en face de lui : un sacré coup de crayon !



# Hommage au Docteur Jean-Claude Fourtané

Au total, on pourrait décrire le Dr Fourtané comme un monstre sacré de la médecine, et un véritable Humaniste. Nous ne l'oublierons pas.

*Docteur Pierre-Marie Moyne*

Me demander de faire un témoignage du Dr Jean-Claude Fourtané n'est pas chose facile car beaucoup de qualificatifs élogieux pourraient lui être attribués.

J'en ai retenu trois : **discrétion, humilité, accueil.**

Même si sa tenue de service, costume et nœud papillon, ne pouvait passer inaperçue, le Dr Fourtané faisait preuve d'une discrétion remarquable.

Etre médecin d'une Hospitalité à Lourdes est une mission qui engage sa propre responsabilité et qui peut amener à des réflexions et décisions importantes, face au Bureau des constatations médicales de Lourdes. Le Dr Fourtané a expérimenté cette situation plusieurs fois. Il l'a toujours assumée avec une parfaite réserve.

Cette discrétion rejoint sans doute son sens de l'humilité. Il se mettait à l'écoute et au service des personnes malades avec un regard attentif, un sourire plein d'humour. Il vivait la vraie mission de l'hospitalier pour qui la personne malade est un(e) ami(e), un frère, une sœur dans le Christ.

Enfin je ne peux oublier son sens de l'accueil. C'est pourquoi, je tiens à évoquer les réunions de commission médicale qui se passaient chez lui, quelques jours avant le départ du pèlé de Lourdes. Une fois l'examen de tous les dossiers terminé, il savait nous faire partager ses talents culinaires autour de sa table – moment chaleureux où son humour, là encore, ne manquait pas d'animer nos conversations.

Tel est pour moi le souvenir que je garde du Dr Jean-Claude Fourtané, homme de foi – un exemple de vie dévouée, simple et ouverte.

*Elisabeth Langé*

Jean-Claude, je l'ai connu tout au long de sa vie d'hospitalier, autant dire de nombreuses années !!! Et je n'oublierai pas ce dernier pèlerinage où il est venu comme pèlerin malade, après avoir soigné et veillé tant de frères malades et handicapés...

Jean-Claude, c'était l'humour assuré à Lourdes, et Lourdes commençait à la commission médicale ou nous avions le rituel de la citronnade maison à Illiers-Combray, un incontournable !!!

A " l'époque " du train, Jean-Claude arrivait à la gare de Chartres avec sa petite voiture et la première opération consistait à trouver un grand chariot à bras de la SNCF. Ensuite, il fallait vider la voiture de toutes ses affaires personnelles mais médicales aussi !!! Le Vidal, toute l'encyclopédie de médecine, sa trousse de secours, vous savez la trousse des médecins de jadis ! etc.

Jean-Claude avait toujours beaucoup d'histoires et de blagounettes à raconter.

Toujours tiré à quatre épingles, si je peux m'exprimer ainsi et le stylo à plume comme autrefois. Vous allez me dire : " *mais pourquoi il nous parle du stylo à plume ?* " parce que le stylo était dans la poche de sa chemise et il fuyait, résultat une tache d'encre sur la chemise en permanence...

Les gardes de nuit : et bien là aussi nous avons le droit à la citronnade maison, Jean-Claude devait arriver sur place avec ses citrons !!! Je ne vous raconte pas nos farces à son égard... mais si, allez soyons joyeux. Nous n'hésitions pas à le réveiller en pleine nuit, pour lui faire croire que nous avions besoin de lui en urgence, et derrière la porte de sa chambre (il dormait à l'Accueil) nous entendions : " *oui oui j'arrive* " et à l'ouverture nous lui présentions un grand verre d'un breuvage dont je tairai le nom dans cet article, certains hospitaliers comprendront... et Jean-Claude, à 2 h du matin, avait un sourire radieux...

Jean-Claude, je garde un souvenir de vous extraordinaire, je n'ai pas pu vous accompagner dans votre dernière demeure mais je sais que vous avez eu une belle messe. Au revoir.

*Michel de la Forcade*

Lourdes, était sa respiration chaque année, une parenthèse dans son quotidien, un moment où il aimait se ressourcer, faire le plein d'énergie. Il aimait retrouver ses malades, les accompagner, vivre avec eux : il préférerait dormir à l'hôpital la nuit plutôt qu'à l'hôtel, pour être avec eux.

Il aimait prendre du temps avec les malades, il aimait les écouter et les reconforter.

Il aimait cette rencontre de toutes les cultures et de toutes les nationalités. C'était en quelque sorte un voyage dans le pèlerinage, un tour d'Europe ou plus en 5 jours.

Il aimait rencontrer d'autres confrères au Bureau médical de Lourdes, afin de pouvoir partager sa Foi et ses convictions avec des confrères " *amis* ", ayant tous des convictions communes sur la maladie, la vie et la manière de faire la médecine : une médecine humaine, disponible et respectueuse.

Il aimait en pleine nuit, quitter sa chambre de l'Accueil pour venir prier Marie devant la Grotte, éclairée à la lumière des cierges, avec quelques autres pèlerins, être là tout simplement dans ce face-à-face avec notre Mère qui nous garde, et dont il avait une entière confiance, en priant pour ses malades, sa famille, ses enfants, son pays.

Il aimait la préparation du Pèlerinage au mois d'août avec le bureau du Pèlerinage. Ils se rencontraient dans son bureau pour valider tous les dossiers médicaux. La préparation était aussi ponctuée de moments de fous-rires et de bons mots.

Il aimait aller chaque année aux Piscines, se laver et se purifier dans cette eau miraculeuse. C'était un rendez-vous important dans son pèlerinage.

Il était enthousiasmé par les brancardiers et les infirmières par leur dévouement, leur bienveillance et admiratif de l'énergie de tous les jeunes. C'était pour lui une grande satisfaction et une belle espérance pour le futur. Il aimait discuter avec les uns et les autres, dans les couloirs de l'Accueil. Que de beaux moments d'amitié partagée.

Il aimait cette ambiance si particulière dans le train pour Lourdes, cette nuit à l'aller comme au retour, où de belles rencontres et une ambiance unique se partageaient.

Pour lui, Lourdes était indispensable dans sa vie, c'était son oxygène spirituel, il a été pendant plus de 30 ans, toujours au rendez-vous ! C'est un coin de Paradis sur terre !

*Jean-Baptiste Fourtané*